

Artillerie de campagne hippomobile danoise 1940



Introduction

Le contenu de cet article est essentiellement une copie des chapitres de Lærebog for Hærens menige, II. Pièce pour artillerie de campagne hippomobile, 1940, qui traite de l'organisation ainsi que de l'équipement et du matériel.

Le matériel d'image provient également d'ici, sauf indication contraire.

L'orthographe a été adaptée aux normes contemporaines, tandis que la pratique au moment de spécifier les chevaux de trait d'une charrette, par ex. 16 (= une voiture tirée par 6 chevaux) est conservée. Pour éviter toute confusion avec les notes de bas de page, celles-ci sont donc indiquées par ex. UN.

Organisme

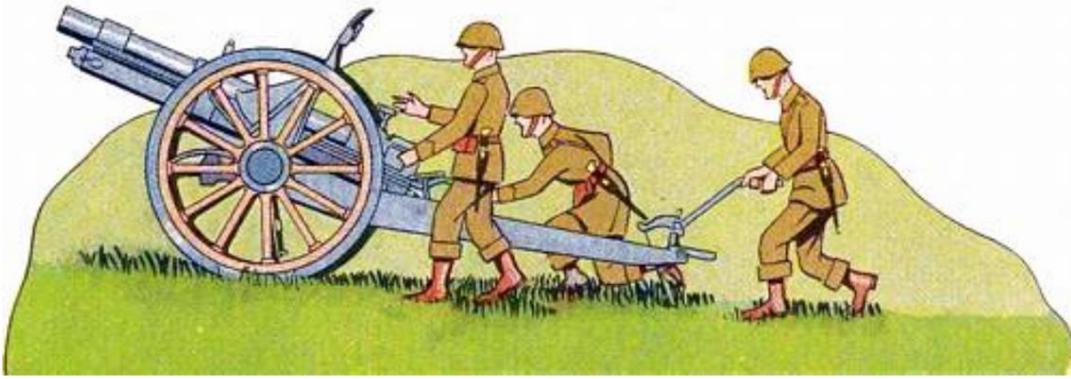
1. L'artillerie est divisée en artillerie de campagne et antiaérienne.

L'artillerie de campagne est divisée en régiments, divisions (légères et lourdes) et batteries. Les unités lourdes et les unités anti-aériennes sont motorisées. Les services légers peuvent être hippomobiles et motorisés.

Une division légère tirée par des chevaux se compose de : état-major, 3 batteries (1ère - 3e batterie), chacune avec 4 pièces. Canon de campagne de 75 mm.

2. L'artillerie légère tirée par des chevaux peut être déplacée hors route sans difficulté. Ses canons ont une cadence de tir importante et peuvent rapidement changer de cible. Le feu est très efficace contre les troupes découvertes ; contre les troupes couvertes et les cibles résistantes (installations de tranchées, batteries enterrées, bâtiments, etc.), son effet est plutôt moindre. Portée de tir maximale 10 km ; le meilleur effet est obtenu à des distances allant jusqu'à 5 km.

En raison de ses caractéristiques particulières, l'artillerie légère hippomobile est particulièrement adaptée à une utilisation en contact étroit avec l'infanterie. Il est donc, dans la mesure du possible, amené en position suffisamment en avant pour être en contact sûr et étroit avec l'infanterie qu'il doit soutenir.



Section de feuille de détournement d'env. 1941A).

3. Le personnel du département est divisé en: l'entourage du chef de département - les assistants les plus proches du chef de département - la troupe du département (avec le personnel et l'équipement nécessaires pour établir l'observation et la connexion), ainsi que la formation.

L'escouade divisionnaire comprend: l'entourage du chef d'escouade divisionnaire, le commandement de liaison d'artillerie et le commandement de liaison d'infanterie; son personnel est en partie monté, en partie il est transporté, comme le matériel, sur 52 chariots (appelés chariots centraux, chariots radio, chariots d'observation et chariots téléphoniques¹ et chariots téléphoniques²) et enfin il y a des cyclistes.

La formation est divisée en formation d'escrime et en formation de bagages.

Dans la formation d'escrime, il y a des gardiens avec des chevaux de rechange, 1 wagon de mécanicien (wagon d'entraînement) et un wagon de cuisine (wagon de fret léger), qui seront utilisés pendant ou immédiatement après l'escrime, et également 1 wagon de passagers (pour le comptable).

Sur le chariot à bagages se trouvent les objets (archives, bagages, etc.) dont on ne peut s'attendre à avoir besoin qu'après la fin de l'escrime et la marche du jour.

4. La batterie est divisée en: troupe de batterie et ligne de canon et train.

Le peloton de batterie, qui est le plus souvent divisé en suite et peloton de tir, assiste le commandant de batterie dans la reconnaissance, le positionnement de base et l'observation, établit des connexions et participe au service de sécurité. Le personnel est en partie monté, en partie transporté comme le matériel sur 22 chariots (chariots d'observation et chariots téléphoniques).

La ligne de canon se compose de 2 demi-batteries de 2 pelotons de canons (1er - 4e peloton). Chaque peloton se compose de 16 canons et wagons de munitions; le 2e et 3e¹ peloton comprend des fusiliers sans recul avec 2 fusils sans recul, il y a aussi 8 cavaliers de sécurité.

5. La formation est divisée en formation d'escrime et formation de bagages.

Le train d'escrime se compose de 26 wagons de munitions (5e peloton), 1 wagon à roues, des gardes avec les chevaux de rechange et 2 aides-soignants à vélo (6e peloton) ainsi qu'un wagon de cuisine et un wagon d'avoine (wagons à moteur légers) (7e peloton).

Les médecins et les vétérinaires (avec les chauffeurs de sac B) sont normalement inclus dans le 5e peloton, tandis que les artisans sont inclus dans le 6e. Partage (sur le chariot à roues).

Le train à bagages est un wagon à bagages (véhicule à moteur léger), sur lequel sont transportés des archives, des bagages et des valises de rechange.



En marche.

De Source 3.

Emballage

L'équipement personnel de l'équipage est emballé dans des sacs, des manteaux et des sacs, tandis que les choses nécessaires à l'habillement et aux soins des chevaux sont transportées dans des sacs, des fourrages et des sacs ainsi que des sacs à dos de cocher.

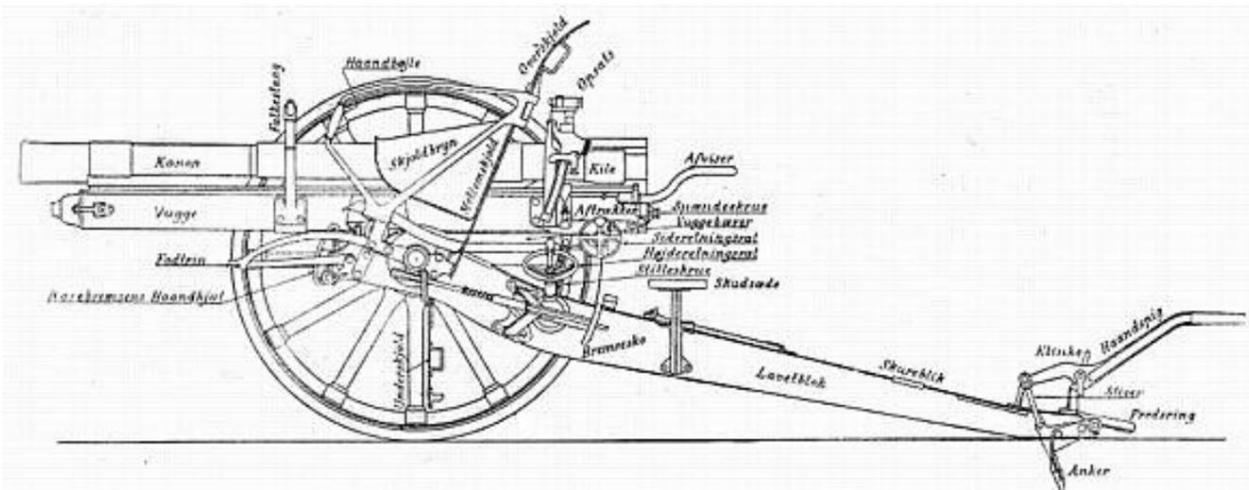
Les flèches et les manteaux des valets de pied étaient emballés à l'arrière des étais, sur lesquels les casques d'acier pouvaient également être suspendus, dans des mousquetons.

Les accessoires et pièces de rechange de la batterie de combat sont emballés sur les canons (dans la boîte fabriquée), les accessoires (dans la boîte d'accessoires, la boîte de selle et dans les compartiments latéraux main et selle), les wagons et les chariots.

Dans la batterie de combat elle-même, les pièces de rechange, dont le placement peut et doit être effectué sur place et sans l'aide d'experts, et les outils nécessaires au placement sont transportés.

Un certain nombre de pièces de rechange supplémentaires avec les outils nécessaires se trouvent dans la cour de clôture de la batterie, et il y a un homme formé au métier pour effectuer le travail.

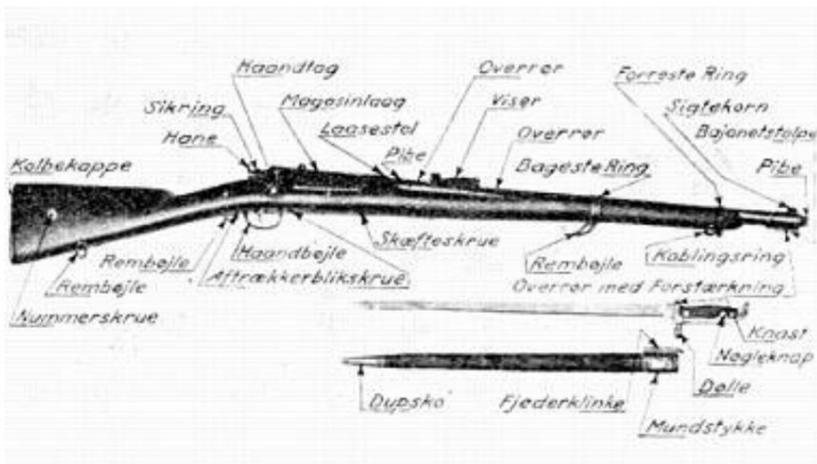
Enfin, il existe des pièces de rechange et d'autres boîtiers dont la mise en place et l'utilisation nécessitent des installations spéciales et un artisan parfaitement formé; ces caisses sont rassemblées pour chaque département dans son arbre, où se trouve également l'artisan.



75 mm L/30 hSK M.1902.

Protéger

Le canon est un canon en acier à tir rapide de calibre 30 de 75 mm de long, modèle 1902. Les données sur les canons et les munitions figurent dans mon article Artillerie de campagne motorisée danoise, à laquelle il est fait référence.



Armes de poing et instruments

L'équipage de l'artillerie de campagne hippomobile est équipé de la carabine d'artillerie 1889 à baïonnette.

La carabine pèse 4 kg sans et 4,4 kg avec la baïonnette. La longueur est respectivement de 110 cm et 156 cm.

Un tireur d'élite expérimenté a la perspective de toucher un homme couché à moins de 250 m d'un seul coup, un homme debout à moins de 350 m, tandis qu'à de plus grandes distances, seul un effet contre des cibles plus grandes peut être attendu.

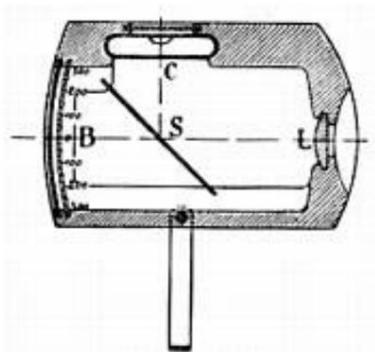


Observateur, avec jumelles de secours M.1916 C). [___](#)

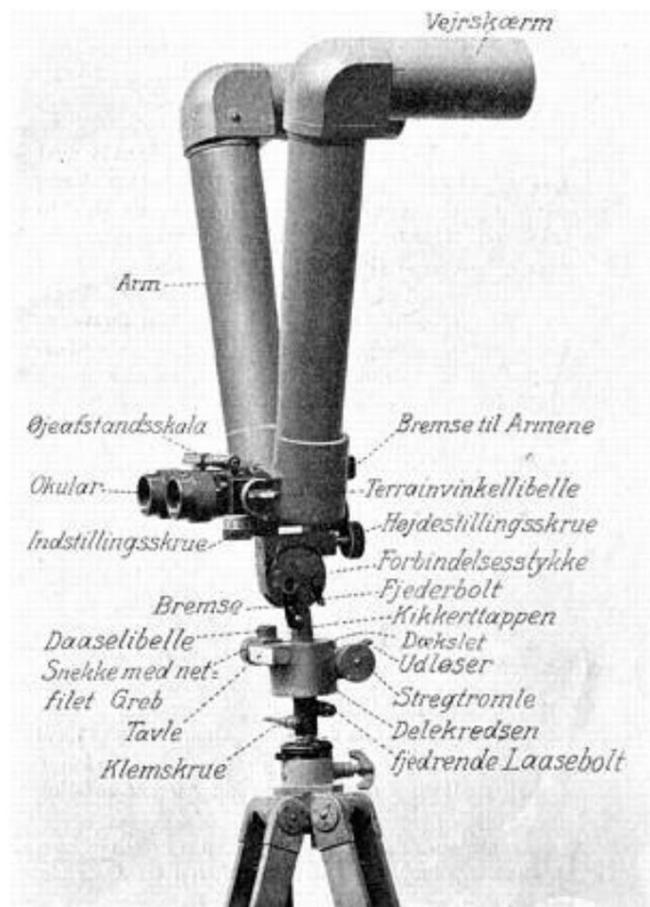
Les canons à recul, les instruments de mesure et l'équipement de signalisation des batteries étaient du même type que ceux utilisés dans l'artillerie de campagne motorisée.

Ces choses sont discutées et illustrées dans mon article Artillerie de campagne motorisée danoise, auquel il est fait référence.

Les jumelles étaient les précurseurs des jumelles Relief M.1924.



Inclinomètre M.1919.



Jumelles de secours M.1916.

L'inclinomètre, qui est transporté sur le navire d'observation, est fabriqué par Huet & Cie et est utilisé pour mesurer les angles de hauteur et de profondeur, en particulier pour déterminer l'élévation minimale avec laquelle on peut tirer au-dessus d'une crête de colline.

L'inclinomètre est transporté dans un étui en cuir.

Les jumelles sont des jumelles à double prisme de forme spéciale, de la société Carl Zeiss.

Comme ses jumelles de secours successeurs M.1924, illustrées dans Danish Motorized Field Artillery 1940, elle grossit 10 fois.

En marche, il est transporté dans le navire d'observation; sur le terrain, il est porté dans un fourreau de cuir qui peut être porté à cheval ou en bride.

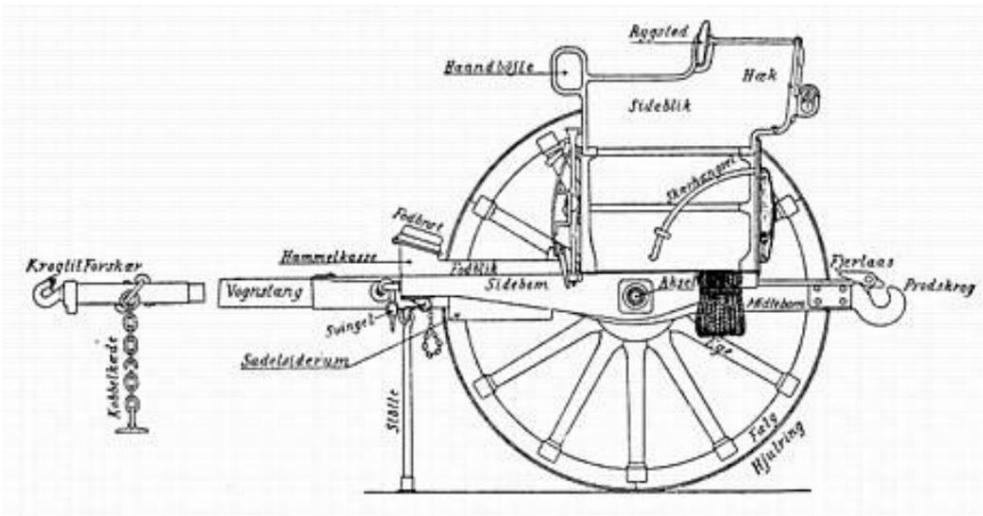
Le trépied des jumelles relief est également transporté dans un étui en cuir ; le support est du même type que celui utilisé pour le rapporteur, mais avec des pieds plus longs.



Cours de tir à Amager Fælled. De Source 3.

Ici, vous pouvez voir les jumelles tournées vers la position la plus basse. Il en résulte que les objets observés apparaissent en plus grand relief.

Avec les tubes de lunette dans une position plus verticale, les jumelles de secours fonctionnent plus comme une sorte de périscope, avec lequel vous pouvez observer au-delà d'une couverture verticale.



Performances M.1902.

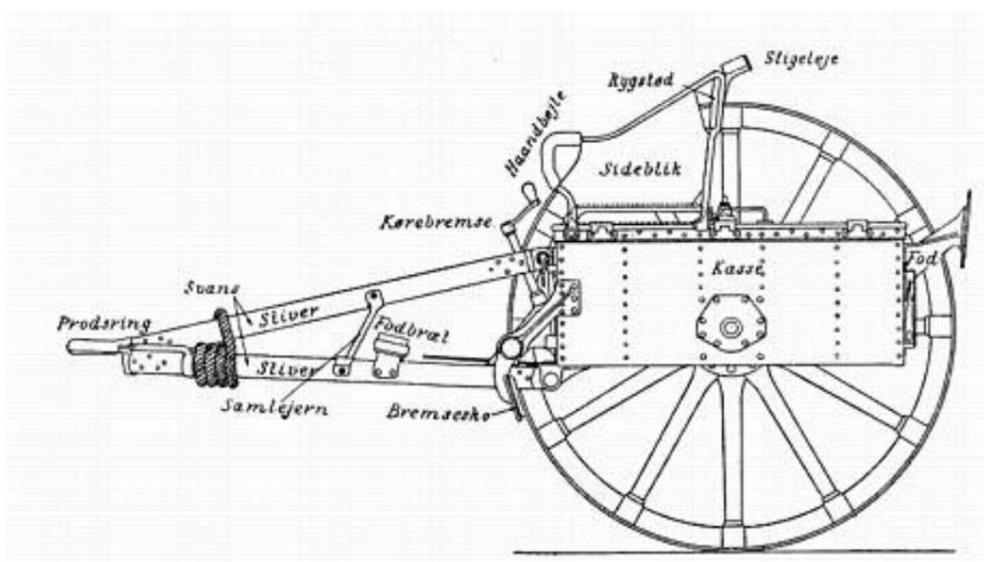
Véhicules

La boîte de performance est divisée en 12 compartiments pour les paniers de cartouches et les boîtes d'accessoires.

La performance pèse env. 975 kilogrammes.



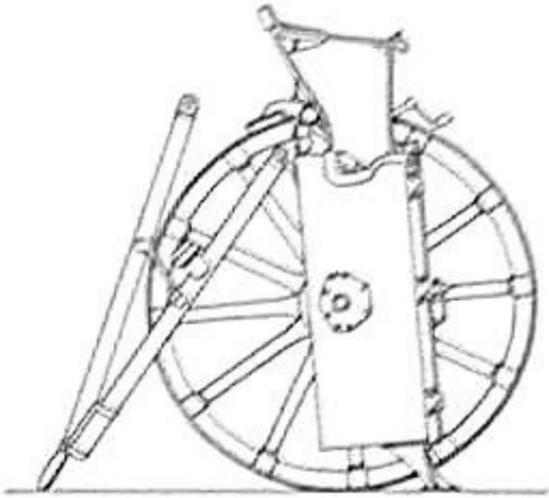
Au-dessus du bâton et de la pierre... dans le coin inférieur gauche on peut voir le bouclier du canon de campagne [D](#).



Le wagon à munitions M.1902 se compose d'un wagon à munitions à l'avant et d'un wagon à munitions à l'arrière. La performance est comme la performance canon.

La remorque pèse env. 1 175 kg.

La longueur totale du véhicule est d'env. 7,7 m (dont timon amovible env. 3,2 m). Poids env. 2 150 kg, avec personnel monté env. 2 650 kg.



Remorque de munitions en position.

Après photostat au Varde Artillerimuseum.

Le chariot de munitions arrière peut être incliné vers l'arrière et son fond blindé et ses portes ouvertes offrent alors approximativement la même couverture que le bouclier du canon [E](#).

Les munitions de canon de la batterie sont réparties comme suit (Source 2) :

Cartouches de grenade de 75 mm

Par performance du canon : 44

Per Présentation des wagons à munitions : 48

Per remorque à munitions 1-4 : 68 Pr. wagon

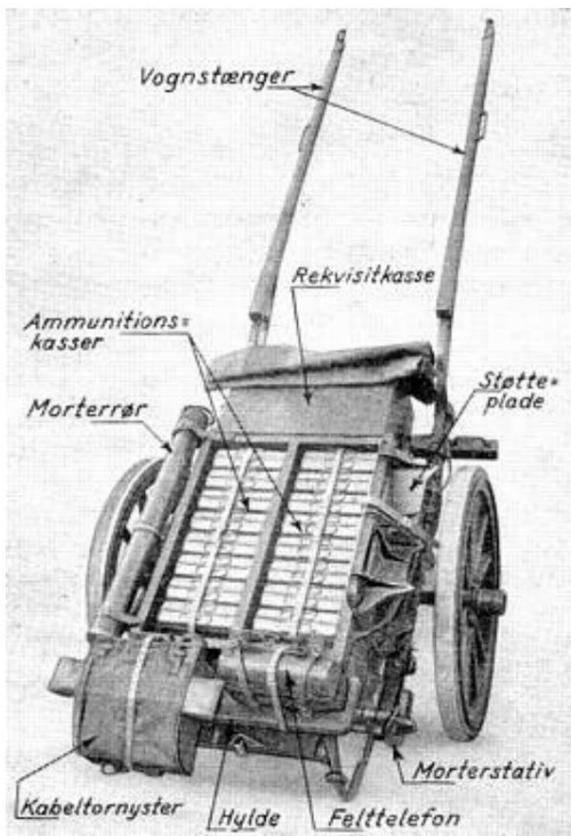
arrière de munitions 5-6 : 72

Au total par canon : 220

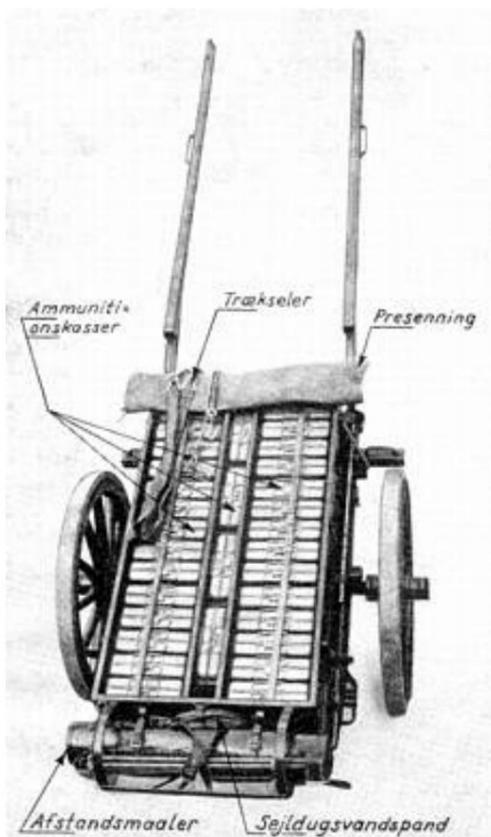
Total dans la batterie : 880

Le chariot à instruments M.1931 est un véhicule léger à 2 roues avec barre de fourche. Dans les 3 compartiments du navire se trouvent des instruments d'observation et de positionnement de base (jumelles de secours M.1916, rapporteur M.1928, inclinomètre M.1919, boussole de terrain M.1923, cible cartographique d'artillerie M.1931 et cible cartographique M.1931, etc.) et/ou équipement radio, signal et téléphone. En outre, des cartes et des étuis utilisés lors du tournage ainsi que des lumières et des ciseaux à fil de fer barbelé.

Poids (du conteneur emballé) 7-800 kg.



Chariot à mortier M.1931F).

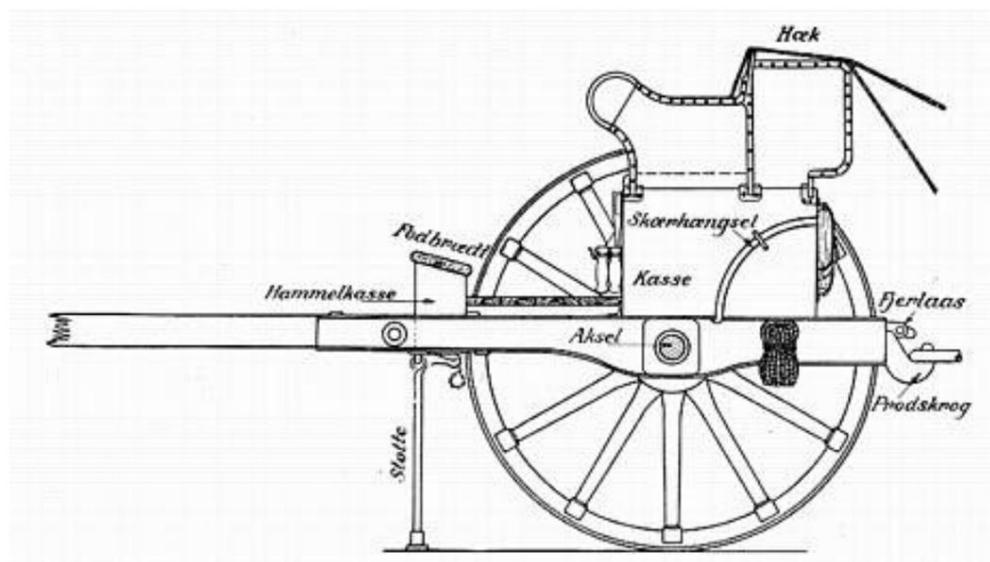


Chariot à grenades M.1931 F).

Malheureusement, je n'ai pas de photos de l'Instrument Karre M.1931.

Il est possible qu'il soit similaire au matériel de char utilisé dans les divisions de mortier d'infanterie (mortier d'infanterie de 81 mm M.1931). Ici, chaque charrette était tirée par 1 cheval, tandis que le matériel de charrette d'artillerie, cf source 2, était tiré par deux chevaux. Si cela est vrai, alors il peut s'agir d'un "transport en tandem".

Le wagon à roues M.1905 se compose d'un wagon à roues arrière et d'un wagon à roues avant. La hauteur maximale du véhicule est d'env. 1,7 m Largeur env. 1,7 m et longueur totale env. 7,7 m (dont timon amovible env. 3,2 m). Le véhicule est tiré par 6 chevaux.

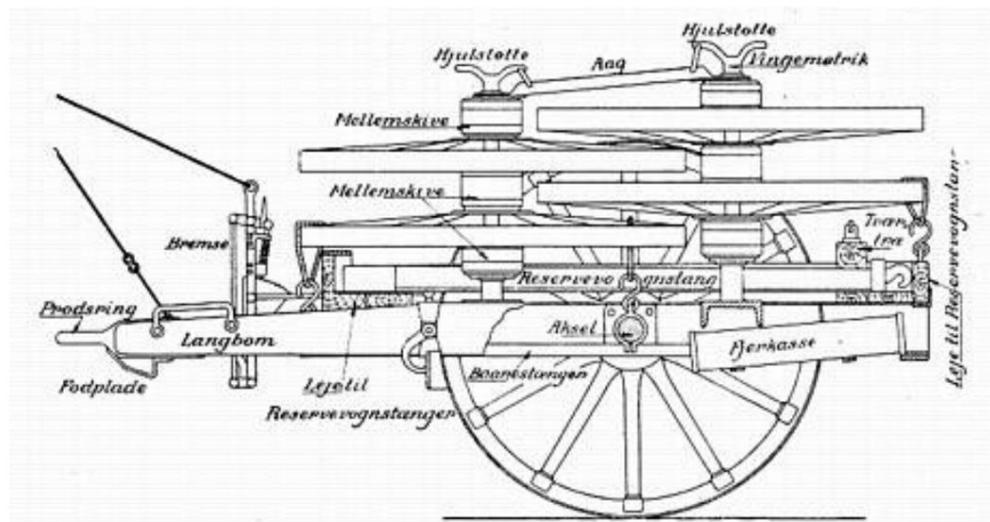


Performances du wagon à roues M.1905.

L'avant-châssis est similaire à celui du canon, mais la flèche centrale du sous-châssis est constituée de 2 pièces latérales en forme de U, unies par une surface inférieure.

Le présentoir n'a pas de compartiment en étain pour les pieds et la vitrine ne comporte qu'une seule pièce à l'intérieur, qui est équipée de roulements pour les différents objets qui y sont emballés.

La performance du chariot à roues pèse env. 725 kg.



Wagon à roues wagon arrière M.1905.

Le chariot à roulettes transporte 4 roues de rechange et des barres de chariot de rechange, 650 cartouches de pistolet, du matériel sanitaire (cantine et civière), des outils pour les artisans de terrain, etc.

Le poids de la remorque emballée est d'env. 1 025 kilogrammes

Le poids de l'ensemble du véhicule avec le personnel monté (3) est d'env. 2 000 kilogrammes.



Wagon de train M.1909 [G](#) est d'env. 1,55 m de haut et env. 1,8 m de large. La longueur totale est d'env. 6 m (dont mât de chariot amovible env. 3 m).

Le poids propre du wagon est de 600 kg et sa capacité de charge de 1 200 kg.

Le wagon est équipé d'une chaise d'époque M.1920 et d'une bêche M.1915.

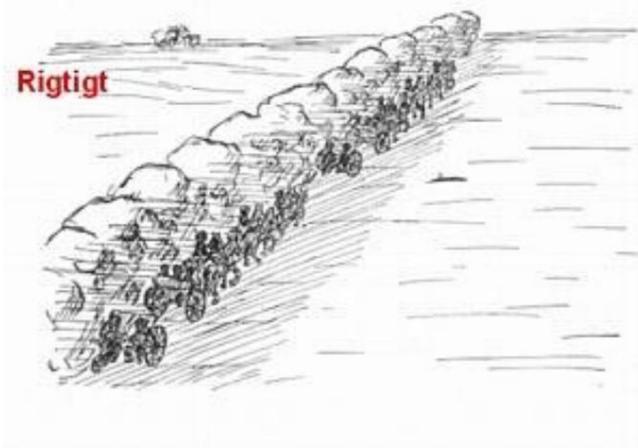
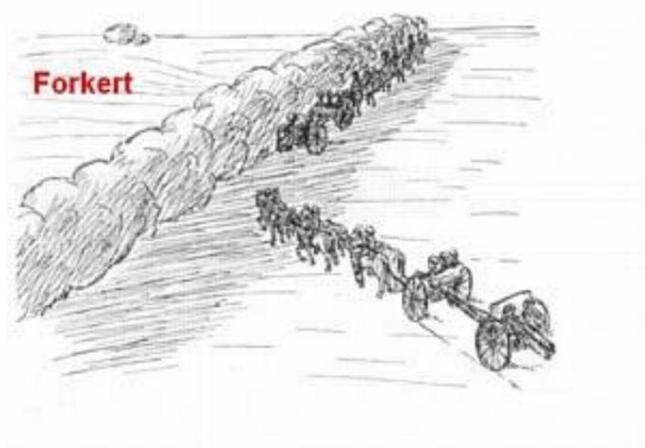


Les wagons de cuisine, les wagons à bagages et les wagons à avoine étaient des camions légers.

Camion de type Ford A 1937 [H](#)) de la première expérience du Service Formation avec un toit fixe (toit métallique et côtés en toile). La version en question était destinée au transport de personnel et comme voiture d'escouade de batterie dans les batteries motorisées.

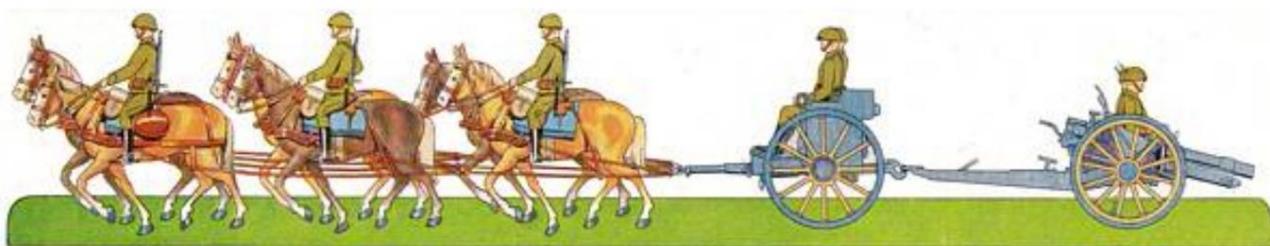
La batterie hippomobile et les camions de service n'avaient pas nécessairement de toit fixe, mais pouvaient autrement être du même type.

Le manuel prescrit que l'artillerie doit utiliser les lignes directrices du terrain et, dans la mesure du possible, conduire et prendre position le long des clôtures, des fossés, des clôtures et des divisions de terrain.

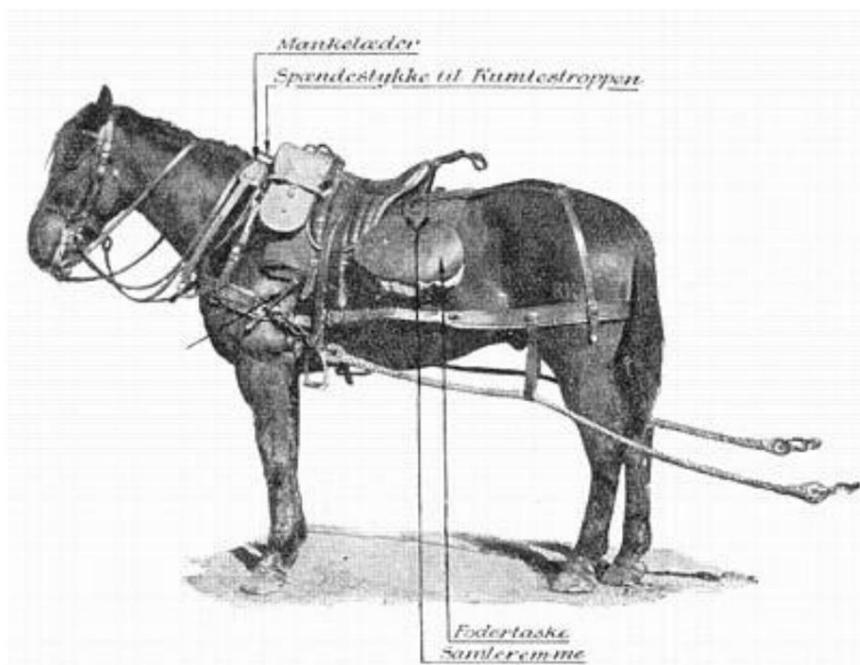


Les chevaux

L'artillerie a des chevaux noirs, bruns, rouges et hérissés, ainsi que quelques mules. Les chevaux bruns ont des pattes noires, une crinière noire et une queue noire. Les chevaux rouges ont soit une crinière et une queue rouges, soit une crinière et une queue claires. Un cheval épineux a un son (couleur) plus foncé avec des poils blancs givrés. Certains chevaux ont une bande sombre - anguille - sur le dos.



Section de feuille de détournement d'env. 1941.



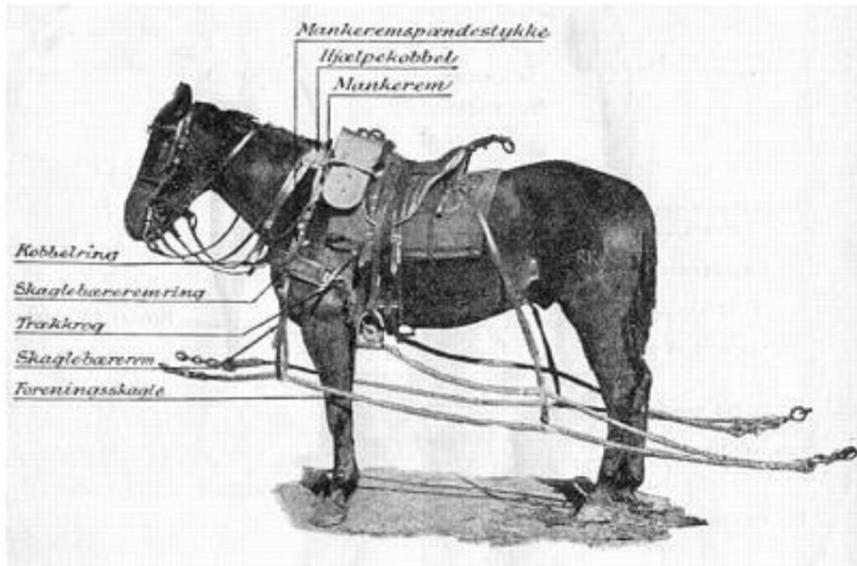
Cheval de canne.

Si vous ne connaissez pas les désignations des nombreuses pièces différentes qui composent le harnais du cheval, alors

les illustrations du manuel fournissent une bonne aide.

Les chevaux de pôle sont les chevaux qui se rapprochent le plus de la performance, c'est-à-dire de chaque côté de la barre du chariot.

Si l'on compare la photographie du cheval de poteau avec le dessin ci-dessus, il apparaît cependant que le dessinateur a modifié la position des chevaux dans le seau.



Cheval intermédiaire.

Le harnachement du cheval, comme les autres équipements en cuir, est fabriqué à l'atelier du sellier de l'arsenal de l'Armée.

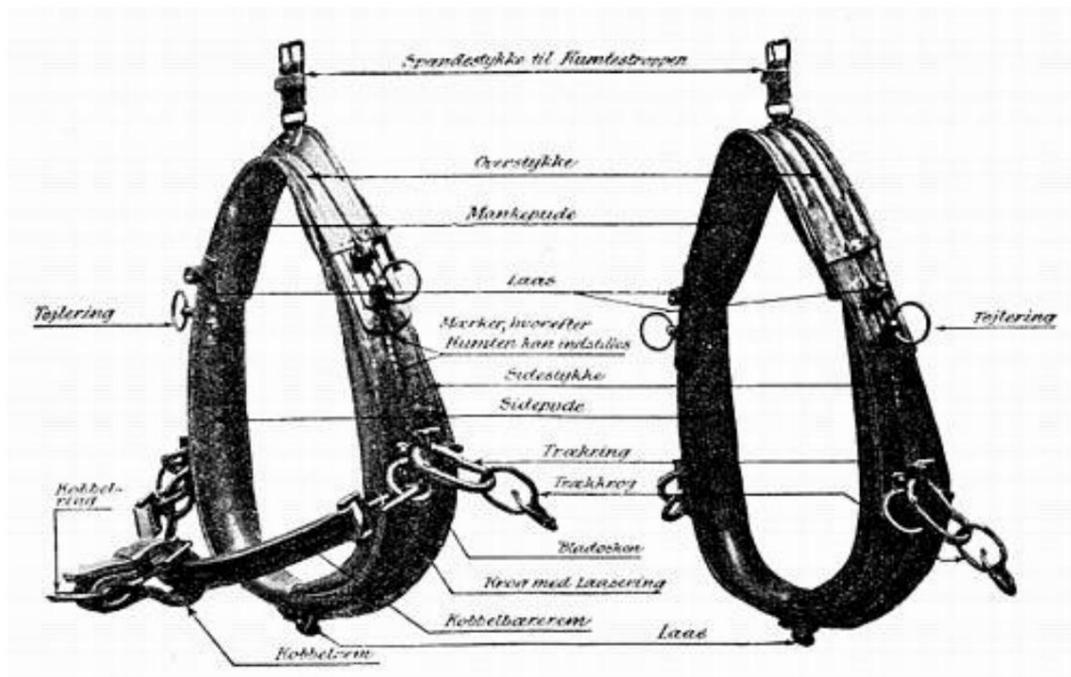


Un cheval s'est écrasé...

L'image est reproduite à partir d'une coupure de journal de Berlingske Tidende et vous obtenez une impression claire de certains des problèmes qui peuvent être associés à l'utilisation des chevaux.

Cependant, il semble que le connétable - qui est en train de calmer son cheval - et les autres contrôlent la situation.

La situation offre également l'occasion de voir l'attelage du cheval de main du piqueur.



Kumté.

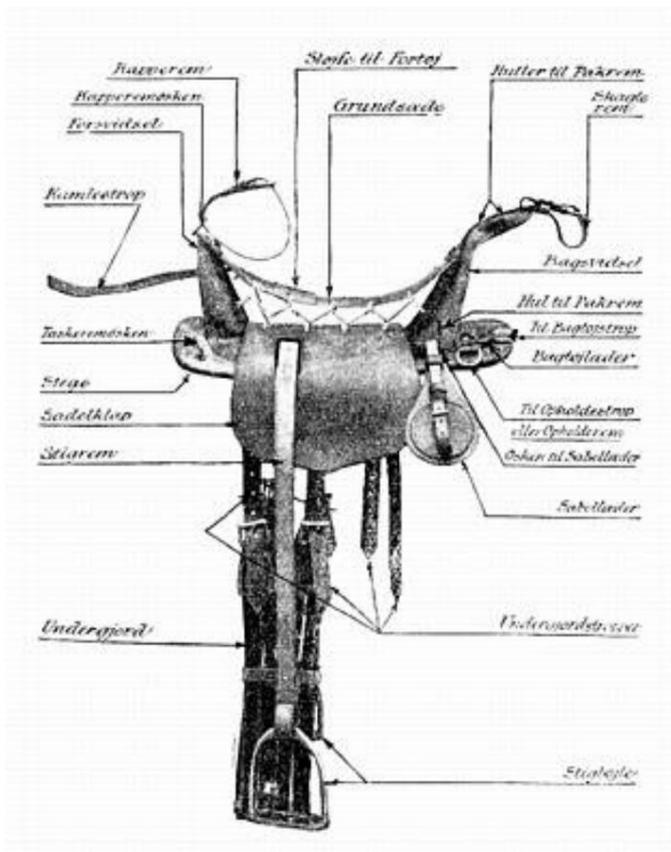
La photo montre un harnais de remorquage vu des deux côtés.

Les informations de la source 8 prouvent que le harnais de remorquage - kumté ou kumte - présenté ici a été remplacé par le harnais de portage M.1918. Il est ainsi mentionné que dans le cas de remplacements seuls les harnais seront inclus, mais bien sûr les anciens équipements devront être usés au préalable...



Une section de la feuille d'Adolph Holst Danske Bilder, Artilleri, Series 2, No. 6.

Le dessin, qui n'est peut-être pas aussi beau en ligne que le précédent, est une autre interprétation de l'artillerie hippomobile de l'époque. Les constables sont représentés avec des sabres qui, en 1924 - avec l'introduction de la carabine d'artillerie M.1889 - ont été remplacés par des baïonnettes. Le dessin d'Adolph Host existe également dans une deuxième version plus grande, où les soldats sont en uniformes gris M.1915. Le dessin a clairement été modernisé dans la mesure où les uniformes sont désormais de couleur kaki à la place, mais les sabres ont été choisis pour être conservés. Quant au canon... il ressemble plus à un canon jouet qu'à un canon de campagne de 75 mm.



Poutre de selle M.1902.

Malgré l'abolition des sabres des constables des arbres, le manuel montre toujours la barre de selle (qui porte la selle elle-même) avec du cuir de sabre.

Fermeture

Après le schéma de 1937, l'artillerie de l'armée comprenait 3 régiments d'artillerie de campagne et 1 régiment antiaérien :

Régiment	Départements	Type de garnison
1. Régiment d'artillerie de campagne	1. Division d'artillerie Copenhagen Light, division motorisée (Division Sjællandske)	
	2nd Artillery Division Copenhagen Heavy, division motorisée	
	6. Artillery Division Copenhagen Heavy, division motorisée	
2nd Field Artillery Regiment	4th Artillery Division Ringsted Light, division hippomobile (Sealand Division)	
	5. Division d'artillerie Holbæk Light, division motorisée	
	11. Division d'artillerie Ringsted Light, division hippomobile	

12. Division d'artillerie Holbæk Light, division motorisée

Régiment d'artillerie de campagne 3. Division
(division juive)

3. Division d'artillerie Aarhus Département léger et hippomobile

7. Division d'artillerie Aarhus Département lourd et motorisé

8. Division d'artillerie Haderslev Light, division motorisée

9. Division d'artillerie Aarhus Département léger et hippomobile

Régiment de l'armée de l'air 10. Division d'artillerie 1) Copenhague Défense aérienne de Copenhague
(division Sjællandske)
(division juive)

13. Département de l'artillerie Département de la défense aérienne motorisée de Copenhague

14e division d'artillerie, Aarhus Division de la défense aérienne motorisée

En 1902, l'armée passa une commande de 128 pièces. des canons de campagne de 75 mm pour les usines Krupp en Allemagne et acquit ainsi, pour 5 millions de couronnes, ses premiers canons de campagne modernes. Avant la décision, une longue série d'essais avait été menée, au cours de laquelle des canons de Cockerill, Erhardt, Schneider et Krupp avaient été testés.

En 1937, 8 des 11 divisions d'artillerie de campagne sont ainsi équipées de canons de campagne de 75 mm. De cette façon, 96 des brochures ont été éliminées. A cela s'ajoutait un numéro (peut-être une batterie avec 4 pamphlets) au Værn de Bornholm, qui était une pure unité de mobilisation.



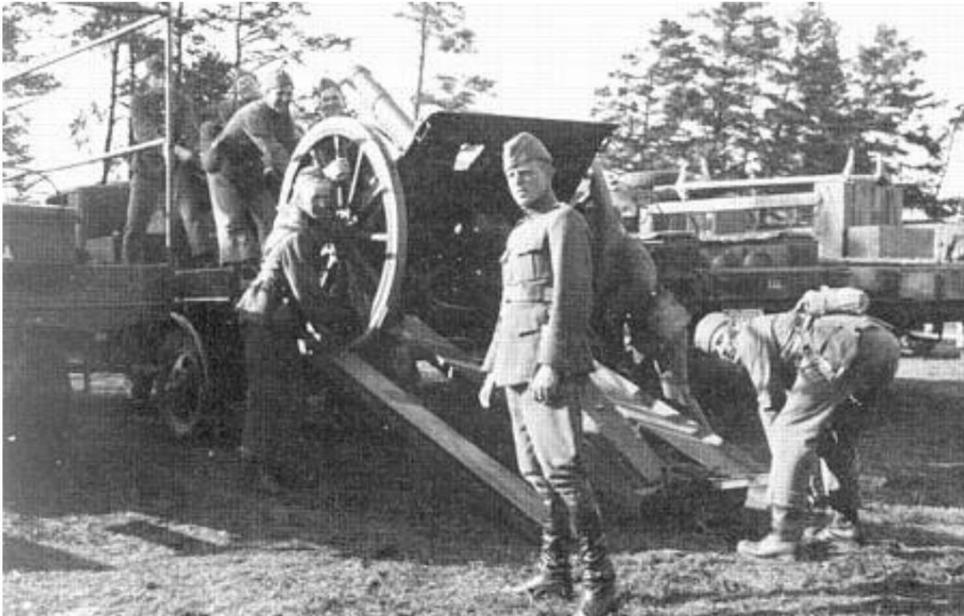
Batterie légère dans le champ de tir de Jægerspris, vers 1939.

D'une carte postale simultanée.

Sources

1. Manuel pour les soldats de l'armée, partie II pour l'artillerie de campagne tirée par des chevaux, ministère de la guerre, Copenhague 1940.
2. Livre de mémoire à utiliser sur le terrain, pendant les exercices et les jeux de guerre par HH Jørgensen, N. Olaf Møllers Forlag, Copenhague 1936.
3. L'Armée du Danemark, Volumes I et II, Société pour la publication d'écrits culturels, Copenhague 1934-1935.
4. Équipement de terrain pour les particuliers, ministère de la Guerre, Copenhague 1936, avec des feuilles de correction jusqu'à Août 1941.
5. La planification des défenses terrestres de la Zélande 1922-1940 par Ole Isgaard Olsen, publié par le Commandement de la Défense, 1985.
6. Matériel d'artillerie par Ole Frantzen, Danish Artillery Journal Nr. 4, août 1984, ISSN 0011-6203.
7. Artillerie de campagne à Aarhus 1881-1969 par PE Niemann, Forlaget ZAC, Copenhague 1981, ISBN 87-7348-047-9.
8. Règlement pour l'artillerie de campagne I, ministère de la Guerre, Copenhague 1920, avec des corrections jusqu'en 1926.

Post-scriptum



En 1933-34, des expériences ont été menées, entre autres, à la 8e division d'artillerie, pour rechercher si les divisions motorisées légères doivent être motorisées ou motorisées.

C'est-à-dire que les canons étaient conduits sur le lit des camions au moyen de goulottes et ainsi conduits là où la batterie devait se mettre en place.

Le ministère de la Guerre décida par la suite que les canons devaient être motorisés. (Source 7.)

Par Finsted

Remarques:

A) Voir toute la fiche ici Artillerie danoise etc. 1941.

B) Une paire de cuiseurs à sac correspond à un tornyster de cantine, et contient donc des parties des cavaliers d'unités

équipements sanitaires (destinés aussi bien aux humains qu'aux animaux).

C) De Artilleri i Danmark édité par Marian Plough, Varde Artillerimuseum, 2001, ISBN 87-89834-39-9.

D) L'image provient d'un numéro de la revue Folk og Værn, d'env. 1941.

E) Résiste aux balles de lance-grenades et aux projectiles de fusil, ces derniers uniquement à des distances supérieures à 125 m.

F) Extrait du Manuel pour les écoles de caporal d'infanterie - Armes, Ministère de la guerre, Copenhague 1938.

G) De la Gardehusarkasernen le 29 août 1943 par Anders D. Henriksen, Forlaget Devantier, Næstved 1993, ISBN 87-984530-0-9. Dans le 1st Training Battalion 1880-1990 (publication du jubilé), Driving Instructions for the Army, 1929, est cité, dans lequel il est mentionné que le wagon d'entraînement ne doit être chargé que de 800 kg pour le bien des chevaux. Poids du conducteur inclus.

H) Extrait de l'histoire du Zealand Train Regiment, publié par le régiment en 1991.

I) La 10e division d'artillerie était directement sous le commandement général